



Melchior Vulpins (1570-1615), l'auteur de la mélodie du cantique *Christus, der ist mein Leben* (Jena, ca 1609) qui donne son titre à la cantate BWV 95

CANTATE BWV 95. BCW. ÉDITION DÉCEMBRE 2025.

CANTATE BWV 95

CHRISTUS, DER IST MEIN LEBEN

Christ, toi qui est ma vie...

KANTATE ZUM 16. SONNTAG NACH TRINITATIS

Cantate pour le seizième dimanche après la Trinité

Leipzig, 12 septembre 1723

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = La majeur → (a moll) = la mineur

(B) = Si bémol majeur

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = Ut majeur → (c moll) = ut mineur

D = Deutschland

(D) = Ré majeur → (d moll) = ré mineur

(E) = Mi → (Es) = mi bémol majeur

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = Fa

(G) = Sol majeur → (g moll) = sol mineur

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = Si → (h moll) = si mineur

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou accident » remarquable.

DATATION BWV 95

Leipzig. Le dimanche 12 septembre 1723.

DÜRR : Chronologie 1723. BWV 25 (29 août) – BWV 119 (30 août (élection du Conseil municipal de Leipzig). BWV 138 (5 septembre) *BWV 95 (12 septembre). BWV 148 (19 septembre). BWV 48 (3 octobre). BWV 162 (10 octobre).

Datation d'après l'étude de l'écriture comparée de Kuhnau et Meißner ainsi que du filigrane du papier des parties séparées.

HERZ : 12 septembre 1723.

HIRSCH : Classement. CN. 53 (*Die chronologisch Nummer* = Numérotation chronologique. Première année de Bach à Leipzig. 12 septembre 1723.

SCHMIEDER : Environs de 1732.

SCHWEITZER : « *Les cantates de 1728 à 1734* ».

WHITTAKER : « Probablement avec la cantate BWV 98, l'année 1732 ».

SOURCES BWV 95

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 5 références dont 2 du choral.

BWV 95. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BGA. Jg. XXII, 22^e année] : Jadis le manuscrit a pu appartenir à la collection du comte Karl Otto Friedrich von Voss (1786-1864), un collectionneur déjà rencontré avec les partitions des cantates BWV 74 et 103.

BWV 95. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 10. Kopisten: J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. J. S. Bach + anonymes. 18 feuilles de parties séparées d'après la partition originale aujourd'hui perdue. Première moitié du 18^e siècle. Septembre 1723. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach ? → Voß-Buch → BB [Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz] (1851).

bach.digital.de. Page de titre (4 pages dont trois en blanc) : *Domin: 16 post Trinit | Christus der ist mein Leben, sterben ist, p. | a | 4 Voci | Como | 2 Hautbois d'Amour | 2 Violini | Viola | con | Continuo | di Sign : J. S. Bach*

Soprano (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenore* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Cor* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Oboe d'amore 1* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Oboe d'amore 2* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violine 1* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violine 2* (Copiste anonyme). *Viola* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso continuo* (Copiste anonyme). *Basso continuo* (transposée : Copiste : Ch. G. Meißner et corrections de J.-S. Bach).

NEUMANN, Werner: St 10 M. Berlin, Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek puis Berlin-Dahlem (Neumann 1971).

BGA. Jg. XXII, 22^e année] : « Titre pris à la couverture des parties séparées. ». [Thomas Braatz : vraisemblablement l'écriture de Johann Andreas Kuhnau et titre sans doute conforme à celui qui figurait sur la partition originale].

BGA : « La partie de continuo en double. Le filigrane des parties séparées n'est pas identifié ».

BRAATZ [BCW: *Discussions*] : « Seulement la plupart des parties séparées nous est parvenue, copiées principalement par Johann Andreas Kuhnau (1703 † après 1745) d'après la partition originale ayant un temps appartenue à Carl Philipp Emanuel Bach qui l'a probablement donnée ou vendue. Kuhnau a également préparé la transposition de la partie originale du continuo (aujourd'hui perdue). Les autres copistes concernés étaient Christian Gottlob Meißner (1707-1760) qui utilisa la partie de continuo rédigée par Kuhnau pour en faire la partie d'orgue [du continuo]. Également des doubles de la partie de violon (copiste non identifié). Toutes ces parties ont été soigneusement révisées et corrigées par Bach qui y ajouta les indications dynamiques (forte, piano) comme par exemple « *Aria senza l'organo* », indication dont la NBA n'est pas sûre à 100%, après que Kuhnau ait indiqué cette annotation dans sa copie de la partie du continuo... ».

DÜRR : « Filigrane « *MA* », petit format ».

HERZ : Copistes repérés : Johann Andreas Kuhnau (neveu ou petit-fils du prédécesseur de Bach à Saint-Thomas 1707 - ?), dans la période médiane de son séjour et Christian Gottlob Meissner (1707-1760). Filigrane : « *ma* », petit format.

SCHMIEDER : 12 parties séparées en 4^e, avec révisions de Bach.

BWV 95. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/II, Faszikel 3. Copiste : Kliche, vers 1836. Partition en 21 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach St 10. Sources : Kliche → F. Hauser → J. Hauser (1870) → [Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz] (1904).

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 444, Faszikel 1. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition en 26 feuilles avec feuille de titre d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/II, Faszikel 3. Première moitié du 19^e siècle. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB [Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz] (1887).

BWV 95. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XXII, 22^e année] - Pages 131-154. Préface de Wilhelm Rust (1875). Cantates BWV 91 à 100.

[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 24. 1979].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 23. KANTATEN ZUM 16 UND 17 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 65-104.

Bärenreiter Verlag BA 5054. 1982.

Kritischer Bericht [KB] BA 5054 41. 1984. Helmuth Osthoff.

BWV 95. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1982 CV-Nr. 31.095/-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 9. TP 1289. Pages 91-130.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice, ni fac-similé.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2945. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Raphael) = EB 7095.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 848. Parties séparées, orchestre, voix, clavier et orgue (Max Seiffert) = OB 2281/82.

2013 : Partition (24 pages) = PB 4595. Réduction chant et piano (28 pages) = EB 7095. Parties séparées (6) = OB 4595. Partition du chœur (Chorstimmen), 8 pages = ChB 4595.

CARUS. *Die Bach Kantate*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1985/1992/2008. 68 pages. Avant-propos de Hans-Joachim Schulze.) = CV-Nr. 31.095/00. Réédition *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. 2017. + Avant-propos de Karin Wollschläger, Heidelberg, printemps 2017. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2008. 52 pages = CV-Nr.31.095/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 4 pages = CV-Nr. 31.095/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 1985/1992/2013. 68 pages = CV-Nr.31.095/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.095/19. 4 Violine 1 – 4 Violine 2. 3 Viola – 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr. 31.095/ 11-14.

Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.095/09. [1 Oboe d'amore 1. 1 Oboe d'amore 2 = CV-Nr. 31.095/21 et 22. Cor = CV-Nr. 31.095/31].

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 20 pages = CV-Nr. 31.095/49.

Bach for Brass 2. Partie du cor dans les mouvements 1 et 7 = CV-Nr. 31.301/00 et CV-Nr. 31.305/00.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1985/2007/2017.

Volume 8 (BWV 84-95), pages 623-688. Avant-propos de Karin Wollschläger, Heidelberg, début 2017 = CV-Nr. 31.095.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 831 : Volume XXVII. New York 1968. Avec les cantates BWV 94 et 96.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 95

16^e dimanche après la Trinité. Au fur et à mesure que l'homme extérieur s'en va vers la tombe, l'homme intérieur doit se renouveler et s'épanouir dans l'esprit du Christ. Le Christ "*Maître de la mort et de la vie*" est évoqué dans le sixième mouvement, avec une allusion claire à l'*Épître aux Éphésiens* 3, 13-21 [PBJ. 1955, p. 1728] : *Paul prie pour l'affermissement de la foi dans la communauté d'Éphèse*.

MISSÉL ROMAIN. A partir du 16^e dimanche [PBJ. 1955, p. 989] : Lecture de saint Paul : «... Tout ce que nous avons à souffrir doit se convertir en gloire éternelle. Au fur et à mesure que l'homme – extérieur - va vers la tombe, l'homme – intérieur - doit se renouveler et s'épanouir dans l'Esprit du Christ, dans la Foi, l'Espérance et la Charité ».

Évangile selon saint Luc. XV^e dimanche : «... Nous sommes les ressuscités que le Christ rend à notre mère. Mais les larmes maternelles de l'Église coulent toujours pour implorer la résurrection spirituelle de ceux qui sont retombés dans le péché. Pour tous, l'Église prie comme une veuve qui prie pour son fils unique (Naïm). A tous les hommes s'adresse l'ordre du Seigneur "Lève-toi" car il s'agit de ne jamais abandonner l'effort de l'imitation du Christ. Il faut progresser et monter toujours plus haut dans la vie de l'Esprit qui est en nous, afin de pouvoir chanter le cantique nouveau à la louange de la bonté de Dieu ».

EKG. 16. Sonntag nach Trinitatis.

Les lectures bibliques attachées à ce dimanche sont les suivantes, sous réserve des dispositions du culte luthérien d'époque.

Entrée : *Timothée I*, 10 [PBJ. 1955, p. 1754] : « Cette grâce a été maintenant manifestée par l'apparition de notre Sauveur le Christ Jésus qui a détruit la mort et fait resplendir la vie et l'immortalité par le moyen de l'Évangile ».

Psaume : Le Psaume 102, 4 [PBJ. 1955, p. 896] : «... Car mes jours s'en vont en fumée. ». Cantate : «... mes jours ne cessent de s'enfuir ».

Verset 12 : «... Mes jours sont comme l'ombre qui décline ». Dans la cantate : *Mon corps décline chaque jour* ».

Verset 25 : «... Fais-moi savoir mon peu de jour. Dans la cantate : « O mon Dieu, quand donc viendra ma dernière heure ? ».

EKG. Lied 280 : « Was mein Gott will, das gecheh alzeit ».

Épître : 3. *Ephésiens*. 3, 13-21 [PBJ. 1955, p. 1728]. Verset 13 : «... Ainsi, je vous en prie, ne vous laissez pas abattre par les épreuves que j'endure pour vous ; elles sont votre gloire ! » Versets 14-21 : *La prière de Paul* : «... En présence du Père de toute paternité, au ciel et sur terre, tire son nom... pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, que le Christ habite en vos cœurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour... et vous entrerez par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu ».

[Pour la même occurrence, les cantates BWV 161 (6 octobre 1715), BWV 95 (12 septembre 1723) et BWV 27, 6 octobre 1726].

TEXTES BWV 95

Auteur anonyme.

Mvt. 1]. Première strophe du cantique (8 strophes de 4 vers chacune) « *Christus, der ist mein Leben* » d'un auteur anonyme, avant 1509.

[Jean-Luc Macia [*Tout Bach*, page 165] avance, sans préciser, le nom de S. Graf. Il pourrait s'agir du pasteur Simon Graf de Schandau (aujourd'hui une ville thermale de Saxe en Allemagne), † vers 1659. D'autres littérateurs attribuent plus volontiers ce cantique à Anna zu Stolberg, une abbesse, pionnière du luthéranisme (1504-1574).

La mélodie revient à Melchior Vulpus et apparaît dans un recueil imprimé à Iéna vers 1609.

Renvoi à *EKG*. 316 et *EG*. 516 (+ mélodie *EG*. 207 et 347).

Mvt. 3]. Première strophe du cantique (5 strophes, 8 vers) « *Valet will ich dir geben, du arge, falsche Welt* », Valerius Herberger (Leipzig, 1613).

On trouve la troisième strophe dans le numéro 26 de la *Passion selon saint Jean*. (BWV 245/52).

La mélodie est attribuée à Melchior Teschner (vers 1613). Renvoi à BWV 245/26 et le choral BWV 415.

Renvoi à *EKG*. 318 (+ mélodie *EKG*. 122, 140, 222, 414 et 439) et *EG*. 523 (+ Mélodie *EG*. 157 et 257).

Mvt. 7]. Quatrième strophe (et la mélodie) du cantique en cinq strophes de sept vers, « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* », de Nikolaus Herman (1560). La cinquième strophe et la mélodie se retrouvent dans la cantate BWV 31/9. Renvoi à *EKG*. 313/4 et *EG*. 522/4.

Renvoi aux chorals BWV 428, 429, 430.

[BCW] : La mélodie figure dans un recueil de « *Kirchen Gesang* » publié à Francfort-sur-le-Main en 1569. Sources possibles : Hans Leo Haßler (1607). Elle figure (sans paroles) dans la cantate BWV 31/8.

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Babel* (p.50. 2); *falsch* (p.76. 2); *Kleid* (p. 122. 1); *Lied* (p. 137. 1); *Lust* (p.139. 1); *schlaf* (p. 158. 1); **Seele* (p. 164. 1); *Sodom* (p. 167. 2); *sterben* (p. 169. 1); *Sünde* (p. 175. 2); *Tod* (p. 181. 1); *Welt* (p. 189. 2); *Wollust* (p.193. 2).

MACIA : « Cet aller-retour entre le Nouveau Testament, la tradition luthérienne et le poème moderne marque, chez le Cantor, la volonté de ne pas se laisser enfermer dans la tradition leipzigoise ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La cantate ne traite pas directement de l'évangile du jour mais propose une méditation sur l'aspiration à la mort... ».

NEUMANN : « Mouvement 1 : auteur inconnu de la partie A, vers 1609. Partie C : Martin Luther, 1524. Mouvement 3 : Valerius Herberger, 1625. Mouvement 7 : Nikolaus Herman (1560)... ».

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SMALL, Peter [BCW : 16 octobre 2005] : « Ce membre s'est livré à une comparaison « serrée » entre les cantates BWV 138 et 95 et a identifié notamment de nombreuses connexions et détails du texte portant sur l'évaluation du temps exprimée par les mots utilisée dans BWV 138 : « *Abend zu Morgen, Tage, Morgen, Wenn, heute, nun* » et BWV 95 « *Nun, schon, ewig Ende, alle stunden, sterbentag, allerletzen, nun, letzes...* ».

WOLLNY : « Le thème de l'évangile du jour n'est pas abordé explicitement, mais fait en quelque sorte l'objet d'une paraphrase à travers pas moins de quatre strophes de choral. La forme inhabituelle du texte a incité Bach à un traitement musical pour ainsi dire expérimental... ».

[Le texte de la cantate BWV 95 pourrait être éventuellement à rapprocher de celui de la cantate BWV 82 ; même contemplation de la mort, aspiration au repos et au calme de l'éternité...].

GÉNÉRALITÉS BWV 95

BCW : *Commentary* (Aryeh Oron, 2 octobre 2001 et Thomas Braatz, 3 octobre 2001) : «... Une pénétrante analyse tirée du livre d'Eric Chafe : *Tonal Allegory in J. S. Bach*, à propos de l'usage de tonalités majeures et mineures ainsi que des mouvements descendants et ascendants (catabase et anabase). Renvois aux textes de Spitta, Schweitzer, Voigt, Finscher... ».

BRAATZ [BCW: Voigt] : « Bien que Bach ait composé nombre de cantates sur le thème de la mort, il n'a jamais aussi efficacement décrit ce sujet dans ses différents aspects comme on le trouve ici, dans cette cantate BWV 95 ».

CANDÉ : « Cantate pour le seizième dimanche après la Trinité, l'une des plus belles et des plus émouvantes cantates de Bach. Quatre chorals y jouent un rôle prépondérant ; mais ce n'est pas à proprement parler une cantate de chorals, puisqu'elle n'en a pas l'unité fondamentale... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Oeuvre étonnante, originale, extrêmement inventive et variée... le musicien fait appel, cas unique dans toute son œuvre, à quatre cantiques différents... ».

GARDINER : « On ne peut qu'être frappé, dans cette cantate, par le recours très inhabituel chez Bach à quatre hymnes funèbres consécutives, piliers soutenant l'entière structure et source d'encouragement pour le croyant... ».

JOLY [Pages 156-157] : «... La cantate met en évidence, par sa structure en arche, avec un récitatif de quelques secondes en son centre, le désir de la mort comme bonheur de vivre éternellement avec le Christ. Les chœurs d'entrée et de fin énoncent la joie répétée de partir à l'exemple de Siméon... ».

LEMAÎTRE : « Ici le choral est maître. On en compte quatre. Tous sont en relation avec le thème du passage de la vie terrestre à la vie céleste... in *saint Luc* 7, 10-17 ».

PIRRO [*J.-S. Bach*] : « Bach considère la mort comme l'éveil de l'âme à la véritable vie, comme la fin bienheureuse pour laquelle l'homme a été créé... ».

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*, pages 195-196] : « Le maître se rendant compte que seuls les chorals courts et caractéristiques se prêtent à la cantate, eut l'idée de suppléer à leur rareté en composant une cantate par la réunion des plus belles strophes de différents chorals. C'est là l'origine de la cantate BWV 95... Les versets sont tirés des chorals funèbres les plus connus; tous, ils expriment l'attente joyeuse de la mort, mais avec des nuances qui donnent à chacun une individualité distincte. Ce sont précisément ces nuances dans l'expression de la nostalgie de la mort que la musique exprime d'une façon merveilleuse ».

[*J. S. Bach*, volume 2, pages 248-250] : « L'idée lui vient [à Bach] d'assembler des textes caractéristiques de différents strophes tirées de chorals et, dans la cantate BWV 95 de les employer afin de décrire différents aspects funèbres ».

[Seule cantate connue de Bach possédant quatre chorals, parlant tous de la mort, dont deux immédiatement dans le premier mouvement !].

DISTRIBUTION BWV 95

NBA. Corno. Oboe d'amore I, II. Violino I, II. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN. Soli: Sopran, Tenor, Baß. Chor. Horn. Oboi I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Oboe d'amore I, II. Cornettino. Viol. I, II. Vla. Continuo.

WOLFF : « Un cornet à bouquin vient renforcer le *cantus firmus* dans le premier et le dernier numéro ».

APERÇU BWV 95

1) CHORALCHORSATZ. REZITATIV (TENOR). BWV 95/1

A: Choral: CHRISTUS, DER IST MEIN LEBEN, / *STERBEN IST MEIN GEWINN*; || DEM TU ICH MICH ERGEBEN || MIT FREUD FAHR ICH DAHIN.

Christ, toi qui est ma vie, / mourir est mon gain ; / A toi je me donne corps et âme, / avec joie je pars pour l'au-delà.

NEUMANN: Choralchorsatz. Tenor. Horn. Oboi I, II. Streicher. B.c.

Morceau en trois parties. **A** : « *Christus, der ist mein Leben* » : choral (au majeur) en forme de ritournelle encadrant le discours vocal – **B** : *Mit Freuden, ja mit Herzenslust*. Récitatif (accompagné) : Arioso, secco - **C** : Choral (au mineur) « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* ».

Mesures 1 à 12 = Prélude instrumental. - Mesures 13 à 17 = Choral, première ligne du choral *Christus, der ist mein Leben* - Mesures 18 à 20 = interlude instrumentale. Mesures 21 à 28 = Choral, deuxième ligne. - Mesures, 29 à 39 = interlude instrumental. - Mesures 40 à 44 = choral, troisième ligne. - Mesures 45 à 48 = interlude instrumental. - Mesures 49 à 52 = choral, quatrième ligne qui reprend opportunément la première ligne du deuxième choral. - Mesures 53 à 63 = interlude instrumental.

Sol majeur (G dur) → Sol mineur (g moll). 141 mesures. 3/4- 4/4, C et C barré.

BGA. Jg. XXII. Pages 131 à 141. Corno | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano (*Cantus firmus* in Soprano) | Alto | Tenore | Basso | Continuo. [Mesure 14]. Melodie: « *Christus der ist mein Leben* ». Mesure 74 : (Recit) C. Mesure 75 (a tempo.) 3/4. Mesure 89 (C barré). Mesure 90 : Allegro Oboe ordinaria I. | Oboe ordinaria II. Mesure 95. Mesure 113 „piano“ sur les mots *sanft und still*“ Melodie: « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* ».

NBA. SERIE I / BAND 23. Pages 67-83 (Bärenreiter. TP 1289, pages 93-109). I. Corno | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / *Organo*.

[Citations du choral au cor et aux hautbois I et II). Voix à l'unisson avec le cor, excepté sur les mots : *Sanft und stille*].

BCW : Renvoi aux chorals BWV 281, 282 et 1112 (choral Neumeister). Autres utilisateurs de cette mélodie, Scheidt, Pachelbel, J. G. Walther, Telemann (Cantate Twv 1 :138) « *Christus, der ist mein Leben* ». (Collection *Danziger Choralkantaten*) enregistrée par Herman Max.

B: Rezitativ tenor: **MIT FREUDEN / JA, JA MIT HERZENSLUST / WILL ICH VON HINNEN SCHEIDEN** || **UND HIEß ES HEUTE NOCH: DU MÜBT! / SO BIN ICH WILLIG UND BEREIT, || DEN ARMEN LEIB, DIE ABGEZEHRTE GLIEDER, || DAS KLEID DER STERBLICHKEIT || DER ERDE WIEDER / I N IHREN SCHOß ZU BRIGEN. / MEIN STERBLIED IST SCHON GEMACHT; / ACH, DÜRFTE ICHS HEUTE SINGEN!**

C: Récitativ ténor : *C'est avec délices, / oui, c'est d'un cœur réjoui / que je veux quitter ce bas-monde. / Et si aujourd'hui même j'entendais : il le faut ! / Docile, je suis disposé / à rendre à la terre, / à remettre dans son sein / ce pauvre corps, ces membres décharnés, / vêtements de notre mortelle condition. / Mon chant funèbre est déjà prêt ; / Ah ! Puissé - je le chanter dès aujourd'hui !*

Auteur du texte inconnu.

Mesures 64 à 72 = début du récitatif façon arioso. Mesure 73 = brève césure et récitatif, mesures 74 à 88 avec alternances marquées à C: [recitativo] et [a tempo à 3/4].

Mélisme sur les mots : *Freuden - délices*, aux mesures 64 à 67 et *scheiden - quitter*, aux mesures 70 à 72.

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*, p. 164]. Image emblématique Abb. 46. Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria | das ist | Gottseelige*, | *Begierden* - Bamberg 1760) = Rhem-Hugo (Nr.XXXVI).

Renvoi au Psaume 73, 25 [*PBJ*. 1955, p. 869] : « *Qui donc aurais-je dans le ciel ? Avec toi, je suis sans désir sur la terre | Et ma chair et mon cœur sont consumés...* ».

D: Choral: **MIT FRIED UND FREUD ICH FAHR DAHIN, || NACH [in] GOTTES WILLEN || GETROST IST MIR MEIN HERZ UND SINN, || SANFT UND STILLE. || WIE GOTT MIR VERHEIßEN HAT; || DER TOD IST MEIN SCHLAF WORDEN.** [geworden].

C : Choral : « *Je m'en vais dans la paix et la joie, / selon la volonté du Seigneur ; / Il apporte à mes sens la consolation / dans la douceur et la quiétude. / Ainsi que Dieu me l'a promis, / la mort est devenue mon sommeil* ».

Mesures 89 (marqué *allegro*) à 93 = prélude instrumental. - Mesures 94 à 98 = choral « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* », première ligne. - Mesures 99 à 101 = interlude instrumental. - Mesures 102 à 105 = choral, deuxième ligne. - Mesures 106 à 108 = interlude instrumental. -

Mesures 109 à 114 = choral, troisième ligne - Mesures 115 à 118 = interlude instrumental. - Mesures 119 à 121 = choral, quatrième ligne avec un "affect sur le mot *Stille - quiétude*. - Mesures 122 à 126 = interlude instrumental. - Mesures 127 à 130 = choral, cinquième ligne. - Mesures 131 à 134 = interlude instrumental. - Mesures 135 à 141 = choral, sixième et dernière ligne.

Première strophe du cantique (4 strophes de 6 vers chacune) « *Mit Fried und Freud...* », Martin Luther. C'est la paraphrase en langue allemande du *Nunc dimittis* » du vieillard Siméon qui apparaît dans le *Nouveau Testament*. Saint Luc 2, 29-32 [*PBJ*. 1955, p. 1537].

BCW : La strophe 4 dans la cantate BWV 83/5 - La strophe dans BWV 106/3b - Les strophes 1, 2, 3 et 4 dans BWV 125/1 à 6.

La mélodie et le texte sont publiés par Johann Walter en 1524 à Wittenberg.

Renvoi à *EKG*. 310. Parmi les sources, Bach a pu connaître un « *Hymnal de Gotha* » (1715). Autres compositeurs ayant utilisé cette mélodie : Praetorius, Schein, Scheidt, J. G. Walther, Buxtehude (cantate BUXWV 76), Telemann (Cantate Twv 1 :1140), Brahms (op. 74/1), Reger, etc.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 304] : « Œuvre superbe et pleine de surprises que Bach lance hardiment sur les citations de deux chorals, plaçant entre l'un et l'autre un récitatif dont l'accompagnement obligé poursuit les motifs exposés dans la phrase initiale du morceau... tout l'épisode s'éclaire à la lumière d'un constant passage par analogie d'un texte à l'autre [des deux chorals]... Le sens de la mort, de la dernière heure... gouverne toute la cantate ; syncopes et points d'orgue viennent continuellement bloquer une première section haletante, la musique vient s'éteindre de façon glaçante sur le mot *sterben - mourir* » et dans le courant du récitatif, cependant que la dernière section court, rapide avec le cor et deux hautbois d'amour... qui proposent en pré-imitation le choral « *Mit Fried und Freud...* ».

BOMBA : « Dès le chœur d'introduction, une pièce inhabituelle composée de deux strophes de choral avec un récitatif en tant que liaison, notre attention est attirée par une modification minime du texte [du cantique], mais d'importance. Au lieu de « *Mit Fried fahr ich dahin = dans la paix je pars pour l'au-delà* », Bach écrit : « *Mit Freud fahr ich dahin = Avec joie je pars pour l'au-delà* ». Ceci est à nouveau au service de la liaison avec le récitatif suivant le principe des mots-clefs... le choral suivant [C], interprété vers après vers après de brefs préludes en motet, réunit ensuite les deux notions [celle de la section 1 avec le cantique de Luther] dans « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* ».

[Citation de Martin Petzoldt].

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration choral : *Christus der ist mein Leben* = Mélodie de choral (MDC) 019. Élaboration de choral : *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* = Mélodie de choral (MDC) 073 de type II]... ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « *Christus, der ist mein Leben* ». Pages 131-132 (MDC 019) de type II (choral incrusté). Il s'agit d'une saisissante antithèse propre à l'esprit baroque. En effet, dès le départ la mélodie de choral se présente comme un véritable glaive coupant en deux la sensibilité religieuse : a) montée joyeuse en sol majeur sur les paroles : *Christ toi qui es ma vie* - b) Longue descente résolue sur une dissonance par les paroles *Mourir est mon gain*. La mélodie de choral est incrustée dans une ritournelle orchestrale... un cor est chargé de doubler le *cantus firmus* du soprano. Un récit de ténor sert de trope pour enchaîner sur la seconde mélodie de choral. « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* » = Mélodie de choral (MDC) 073 de type II. Le cantique de Siméon (le *Nunc Dimittis*) dont le premier vers reprend textuellement le dernier vers du choral précédent. La ritournelle d'orchestre change alors d'allure et de tonalité. Nous avons donc, en ce début de cantate, affaire à une double élaboration de mélodie de choral tropée par un court récit de ténor ».

CANDÉ : « Le premier chœur fait entendre deux chorals avec une splendide figuration : « *Christus, der ist mein Leben*. » et le choral de Luther « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Chœur tripartite... La ritournelle instrumentale s'ouvre sur un motif syncopé douloureux des deux hautbois d'amour... De la sinfonia s'élèvent, en simple harmonisation verticale, les quatre périodes du choral, dont la mélodie, au soprano, est renforcée par le corne... et d'emblée, l'accent est mis vigoureusement sur l'objet de la méditation, quand le temps se suspend sur le seul mot *sterben*... en section C, les six périodes du cantique de Luther avec jeu de pré-imitation entre le corne et les deux hautbois... les quatre voix énoncent le choral période après période, la quatrième étant marquée *piano* et suivie d'un point d'orgue, sur les mots « *sanft und stille = calme et tranquille* »... Bach vient paraphraser le point d'orgue final du rappel, confié au corne à bouquin, de l'incipit du choral « *Mit Fried und Freud...* ».

[*Le moulin et la rivière*] : « ... Le temps se suspend sur le seul mot *sterben = mourir*... qu'il [Bach] se doit de souligner : rompant l'homophonie, les voix entrent une à une, à distance d'une mesure, en valeurs longues, et chaque fois en de douloureux retards, vaste point d'orgue de six mesures, frappé de terreur immobile et laissé en suspens sur une septième diminuée... ».

FINSCHER : « Le chœur d'ouverture (sol majeur / sol mineur) combine, en adoptant chaque fois leurs paroles et leur mélodie, les premières strophes du cantique « *Christus, der ist mein Leben* » et « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* » entre lesquelles intervient un solo de ténor qui se développe à partir de l'arioso du récitatif et qui est coupé de citations empruntées à la mélodie de la ritournelle de la première partie du chœur... ».

... Les deux strophes du cantique tranchent l'une sur l'autre par leur style : le cantique le plus récent, trahissant plus d'émotion, est incorporé en majeur à une ritournelle moderne rappelant de loin une sarabande et pourvue de hautbois d'amour, le mot *sterben* étant exploité à fond par la composition dans une longue cadence; le cantique de Luther, lui, se présente en mineur dans un morceau légèrement archaïsant où chaque verset fait l'objet d'une imitation anticipée confiée aux vents dans une sorte de canzone; dans les dernières mesures retenti encore une fois, pour ainsi dire en guise de deviser, la mélodie du choral « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* », jouée par le cornet à bouquin. » (Version Hamoncourt).

GARDINER : « Je n'ai jamais cessé d'être frappé par l'association fascinante et formidablement originale du corno (cornetto ?) et des hautbois... nous n'avons... aucune idée précise de l'instrument auquel Bach pensait ici... lutte finale entre les forces de la vie et de la mort... échanges syncopés d'introduction entre une paire de hautbois et les violons vibrant d'énergie [qui] préparent la voie au premier choral sur mètre ternaire, lequel se délite sur le mot « *sterben –mourir* » ; une entrée par voix successives déploie alors un accord de septième diminuée, suivi d'un temps de repos, avant que la musique ne réexplose sur « *ist mein Gewin = c'est ma récompense* »... le ténor chante, non accompagné « *mein Sterblich ist schon gemacht = mon chant funèbre est déjà prêt* »... Sans la moindre rupture, le dialogue entre corno et hautbois... introduit maintenant le deuxième choral... « *Mit Fried und Freud.* » de Luther... ».

[*Musique au château du ciel*] : « La capacité imaginative de Bach à exprimer, à travers la musique et le texte, la dernière étape du pèlerinage du chrétien atteint un sommet dans la deuxième partie du chœur initial de BWV 95... Bach utilise quatre cantiques funèbres successifs comme piliers pour soutenir sa structure... Les premiers échanges syncopés plutôt musclés entre paire de hautbois et violons vibrent de vitalité et ouvrent la voie au premier choral de rythme ternaire. Celui-ci se dissout sur le mot « *sterben* », une entrée par voix bâtissant un accord de septième diminuée, marquant un repos, puis réexplosant avec « *ist mein Gewinn* ». Le sommet est le vers « *mit Freud und Freud ich fahr dahin* » qui sert de lien avec le choral suivant, la paraphrase du « *Nunc dimittis* » de Luther. Les deux énoncés du choral sont reliés par un arioso, « *Mit Freuden, ja, mit Herzenslust will ich hinnen scheiden* ».

Bach décompose de manière extrêmement expérimentale ces segments de rythme libre, qu'il contient en insérant des fragments du motif syncopé initial... Au point culminant, le ténor chante sans accompagnement « *Mon chant funèbre est déjà prêt = Mein Sterblich ist schon gemacht* ». Sans aucune interruption, le dialogue entre corno et hautbois annonce le deuxième choral, l'exubérant « *Mit Fried und Freud...* » de Luther. A sa conclusion, le soprano [Récitatif. Mvt. 2] fait irruption avec l'exclamation « *Et maintenant, monde perfide, je n'ai plus rien à faire avec toi...* ».

ISOYAMA : « Le premier mouvement est une série de deux chorals reliés étrangement, encadrant un récitatif (*arioso*) de ténor. Il commence par une ritournelle à 3/4 en sol majeur, dialoguant entre le hautbois et les cordes. Ce motif rythmique de « *vie* » gouverne le premier choral ; d'un autre côté, il semble aussi être une simple description de la « *mort* ». A la fin de la présentation du choral, le ténor entre avec un « *Mit Freuden* » encourageant. Son chant de mort est prêt et les mots sont énergiques mais l'arrangement semble un peu forcé. Puis le cor mène à une ritournelle funèbre en passant à un affettuoso en 2/2 qui introduit le second choral ». [Le cantique luthérien de Siméon].

LEMAÎTRE : « Le morceau introductif se divise en trois parties. Le chœur chante d'abord la première stance du choral « *Christus, der ist mein Leben...* » (1609). Du soprano à la basse, les entrées successives mettent en valeur le mot *sterben* par une dissonance. Une paraphrase en récitatif du ténor soliste occupe la place centrale. Son incessante oscillation entre un style *secco* et un style *arioso* occasionne de nombreux changements de mesures. Le troisième volet réintroduit le chœur... ».

LYON, James : « Le cantique sur la mort de Siméon d'après saint Luc 2, 29-32. Texte incorporé dans la collection des *Begräbnisgesänge* (chant pour les ensevelissements) imprimé en 1542 à Wittenberg par Joseph Klug † 1542. » [Incipit de la mélodie n° 13, page 269]. L'auteur renvoie également au Psaume 90 [PBJ. 1955, p. 887] : Fragilité de l'homme. Le cantique sur la mort « *Sterbelied* » : « *Christus, der ist mein Leben*, sept strophes, publié à Léna en 1609 dans la collection de Melchior Vulpus. Le texte a plusieurs variantes... Bach mettra ce cantique quatre fois en musique : BWV 95/1, BWV 281 et 282 (chorals à quatre voix) et BWV 1112 (Neumeister) ». Incipit de la mélodie n° 133, page 281

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Cette fois [dans la section C] le choral est traité d'une manière archaïque, simplement harmonisé en sol mineur, comme s'il s'agissait d'affirmer le dogme luthérien... ».

NEUMANN : « Deux chorals encadrant un récitatif. A. Parties instrumentales indépendantes intercalées avec les voix chorales (ritournelles). Choral harmonisé. B. Récitatif, *secco* puis *arioso* avec motifs issus de la partie A. C. Choral avec imitations dans la partie instrumentale ».

NYS, Carl de : « Un bref récitatif de ténor semble rattacher le premier choral au deuxième, malgré l'opposition entre les deux mélodies. En effet, si la première est nettement tonale, la deuxième est encore modale : ici le mode dorien. L'accentuation du caractère "choral" de ce deuxième chœur vient de ce que la thématique du cantique est reprise dans les séquences instrumentales... cette insistance sur la thématique des chorals familiers à l'assemblée est assez rare chez Bach; on peut se demander si elle n'explique pas un désir de démontrer, vis-à-vis de certains détracteurs qui lui reprochaient de faire une musique inhabituelle au culte, qu'il n'utilisait en fait que le matériau le plus strictement liturgique ».

PFFENDER : « *Mourir est mon profit* lit-on dans le second vers du choral *Christ, tu es ma joie*. Dans le chœur formé sur la mélodie de ce cantique... les voix prolongent les accords joints aux syllabes de *sterben*, et la basse procède par notes égales... ».

PIRRO [J.-S. Bach] : « La mort est un sommeil, et il [Bach] mêlera quelques tons amers aux voix prolongées du chœur, lorsqu'elles chanteront le mot : *sterben – mourir*... le premier chœur a dans l'accompagnement, un charme de renouveau. Dès l'introduction, les hautbois d'amour dialoguent avec les violons en phrases d'un rythme et d'une harmonie tendre ou la caresse des tierces alterne avec l'ardeur plus profonde des sixtes. De grands traits lumineux fleurissent bientôt, souples et comme impondérables. Dans cette musique passe un souffle de bénédiction, qui amollit tout et dissout même la rigidité de la mesure... on dirait que Bach s'est proposé de nous donner des impressions de printemps, dans ces pages où il célèbre la naissance de l'âme à la vie mystique ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les mélodies simultanées*, page 133] : «.. Vibre la foule complexe des accords après, messagers des malédictions et des douleurs, sur le mot *sterben* ».

[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 175] : « Tandis que le chœur soutient de longs accords sur le mot *sterben*... la basse instrumentale l'accompagne de ses graves battements ».

SCHNEIDER: *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*... Un des exemples les plus parfaits et les plus émouvants de l'art poétique de Luther ; un des plus populaires aussi, parce qu'il touche aux cordes les plus sensibles de l'âme chrétienne. Ce choral n'est autre qu'une paraphrase du Cantique de Siméon (Luc 2, 30-32). Il est également le *Nunc dimittis* de l'église ancienne. D'où ses origines bibliques d'une part, ses origines médiévales de l'autre... Une lecture attentive du texte fait comprendre pourquoi Luther, en 1542, a incorporé ce choral dans la série émouvante entre toutes, de ses *Begräbnisgesänge*. La mélodie renforçant l'expression poétique, on saisit tout de suite pourquoi le peuple de la nouvelle église, s'est emparé du morceau pour ne plus le quitter... [Pages 104/105] : « Musique intime, mystique, bienfaisante entre toutes. Musique à l'image du texte originel... un chef d'œuvre de Luther (sans conteste) ...Nous ne sommes plus ici en présence du choral populaire mais [dans l'œuvre de Bach] d'un art plus fin, plus artistique ». Un des chorals que les grands organistes thuringiens semblent avoir eu en particulière estime... ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | *Le musicien-poète | Les thèmes de la lassitude*, page 244] : « Sous leur forme idéalisée, les thèmes syncopés représentent la lassitude qui a trouvé le repos en Christ ». [+ Exemple musical pris aux mesures 12 à 15 des parties de hautbois d'amour I, II. Renvoi aux cantates BWV 116/1 et 82/3 et 34/3].

SCHWEITZER [J.-S. Bach, volume 2, pages. 248-250] : « Le premier [choral] « *Christus der ist mein Leben...* » parle de l'inquiétude de la mort ». L'orchestre l'accompagne d'une berceuse mélancolique et funèbre dans lequel intervient un thème expressif d'une profonde nostalgie.. [+ exemple musical]. Un récitatif durant lequel la berceuse s'estompe au loin conduit au choral « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* ».

WIJNEN : « Le premier choral [section A] entrecoupé de délicieux interludes d'orchestre, bénéficie d'une réalisation très simple, mais lorsque le texte parle de mort, la musique se déploie sur quatre longues dissonances très étonnantes... ».

2] REZITATIV SOPRAN. BWV 95/2

NUN, *FALSCHER WELT!* / NUN HAB ICH WEITER NICHTS MIT DIR ZU TUN / MEIN HAUS IST SCHON BESTELT, / ICH KANN WEIT SANFTER RUHN, / ALS DA ICH SONST BEI DIR, / AN DEINES *BABELS FLÜSSEN*, / DAS *WOLLUSTSALZ* VERSCHLUCKEN

MÜSSEN, / WENN ICH AN DEINEM *LUSTREVIER* / NUR *SODOMSÄPFEL* KONNTE BRECHEN. / NEIN, NEIN ! NUN KANN ICH MIT GELÄBNERM MUTE SPRECHEN:

Voilà, monde perfide ! Désormais je n'ai plus rien à faire avec toi ; / Ma demeure est déjà prête, / je peux jouir d'un repos infiniment plus doux / que lorsque je devais chez toi, / sur les rives des fleuves de ton Babel, / avaler le sel de la luxure, / n'ayant rien d'autre à me mettre sous la dent, / dans ton antre de débauche, / que les pommes de Sodome. / Non, c'en est fini ! je peux maintenant déclarer avec un courage plus confiant.

Auteur du texte inconnu. Les mots *Mein Haus ist schon bestellt* = *ma maison est en ordre* pourrait renvoyer à une citation tirée du Livre d'Isaïe 38, 1 [PBJ. 1955, p. 1146] : «... Mets ordre à ta maison car tu vas mourir. », Conseil du prophète Isaïe à Ézéchias dont on retrouve une autre utilisation dans la cantate BWV 106/2b. Quant à la citation des « *Sodomsäpfel* = *les pommes de Sodome* » (ce malheureux fruit !) elle se retrouve précisément dans le récitatif des cantates BWV 54/2 et BWV 179/3.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Sopran. *Ré mineur (d moll) → Si mineur (h moll)*. 12 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Page 142. RECITATIV UND CHORAL. Melodie: « *Valet will ich dir geben* » | RECITATIV | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 23. Page 84 (Bärenreiter. TP 1289, page 110). 2. Recitativo | Oboe d'amore I, II | Soprano | Continuo / Organo.

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Tout l'attirail de la rhétorique baroque. Le récit accumule les images hétéroclites (*fleuves de ton Babel, sel de la luxure, antre de la débauche, "pommes de discordes* ». BCW : « Hautbois à l'unisson. Adieu au monde avec les paroles *Désormais je n'ai plus rien à faire avec toi* ».

[Enchaînement du récitatif sans transition avec le choral. La partition BGA relie les mouvements 2 (récitatif) et 3 (le choral) sous le même numéro. Mvt. 2].

3] [BGA = 2]. CHORALBEARBEITUNG. SOPRAN (C. f). BWV 95/2 [3]

VALET WILL ICH DIR GEBEN, / DU ARGE, FALSCHER WELT, / DEIN SÜNDLICH BÖSES LEBEN / DURCHAUS MIR NICHT GEFÄLLT, / IM HIMMEL IST GUT WOHNEN, / HINAUF STEHT MEIN BEGIER. / DA WIRD GOTT EWIG LOHNEN / DEM, DER IHM DIENT ALLHIER.

Je veux prendre congé de toi, / monde néfaste et perfide, / une vie exécrable dans le péché n'est pas pour me plaire. / Il fait bon demeurer dans les cieux / et c'est à cela que j'aspire. / Dieu y récompensera pour l'éternité / celui qui le sert ici bas.

Première strophe du cantique (5 strophes, 8 vers) « *Valet will ich dir geben, du arge, falsche Welt* » de Valerius Herberger (Leipzig, 1613). Renvoi à EKG. 318 (+ mélodie EKG. 122, 140, 222, 414 et 439) et EG. 523 (+ Mélodie EG. 157 et 257).

NEUMANN: Choralbearbeitung (Élaboration de choral). Triosatz: Oboe d'amore I Soprano (*Cantus firmus*). Oboe d'amore I + II. B.c. *Ré majeur (D dur)*. 48 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXII. Pages 142-144. CHORAL | Oboe d'amore I. II | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 23. Pages 85-86 (Bärenreiter. TP 1289, pages 111-112). 3. Corale | Soprano. Autres voix non spécifiées.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration choral : « *Valet ich dir geben* » = Mélodie de choral (MDC) 095 de type VI (choral de soliste)... ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie (MDC) 095... elle apparaît dans la *Passion selon saint Jean* mais n'a connu qu'une seule élaboration dans le cycle des cantates... L'élaboration confie, après les douze mesures de récit, le choral au soprano solo entouré par les voix protectrices de deux hautbois d'amour et de la basse continue. Ce choral soliste de type VI est en fait une belle aria dépouillée, ponctuée par le bercement rêveur des hautbois et les arpèges alternativement montants et descendants de la basse continue. Emprunt à une pavane du XVI^e siècle intitulée : « *Belle qui tient ma vie...*, publiée par Thoinot Arbeau... ».

CANDÉ : « Après un récit où elle renonce au « *monde perfide* » et aux « *pommes de Sodome* », la soprano chante le choral *Valet will ich dir geben*, accompagné par deux hautbois d'amour à l'unisson ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Traitement très particulier du choral, puisque sur le continuo, la ritournelle des deux hautbois d'amour à l'unisson suit le cantique au lieu de le précéder... la basse continue répète obstinément un petit motif de quatre notes qui paraît vouloir insister sur la ferme résolution du chrétien... ».

CHAILLEY [*Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*] : « Fantaisie de choral BWV 735, BWV 735a (époque d'Arnstadt) et BWV 736 (époque de Weimar)... ».

FINSCHER : « Le soprano chante la première strophe de « *Valet will ich dir geben* » (en ré majeur) accompagné par les hautbois d'amour dont les figures illustrent le "courage plus confiant" dont il était question dans le récitatif [Mvt. 2]. Il s'agit donc d'un choral, mais possédant le caractère d'un air ».

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : Récitatif [Mvt. 2] conduisant à une captivante mélodie en arche, « *Valet will ich dir geben* ».

ISOYAMA : « La citation de ce troisième choral est accompagnée d'un motif animé au continuo et d'un hautbois d'amour *obbligato* lui donnant un caractère d'aria (ré majeur, 3/4) ».

LEMAÎTRE : « Le choral, qui revient au soprano solo, s'appuie sur un motif obstiné de la basse. Les deux hautbois d'amour à l'unisson développent une élégante mélodie qui possède également un caractère *ostinato* et qui transforme quelque peu ce choral en air ».

LYON, James : « Valerius Herberger (1562-1627) : Le cantique sur la mort ou sur l'Éternité « *Valet will ich dir geben* », cinq strophes (1613) publié en 1614 à Leipzig... Bach traitera ce cantique six fois avec une mélodie (1614) en ut majeur du Cantor Melchior Teschner (1584-1635). Renvois à BWV 245/246, BWV 415, BWV 735, 735a et 736. Voir l'incipit de la mélodie N° 120, page 279 ».

NYS, Carl de : « Si les deux premiers chorals [Mvt. 1] sont traités en chœur ainsi que celui qui termine la cantate [Mvt. 7] le troisième est transformé en aria pour soprano... La mélodie du cantique est ornée, mais elle est d'abord exposée aussi clairement que possible au-dessus de la seule basse continue ; ce n'est qu'à partir du deuxième vers du cantique que les deux hautbois d'amour s'associent à une page qui, du fait de leurs motifs originaux, prend un caractère d'aria... ».

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, pages. 248-250] : « Le soprano chante l'hymne joyeux "*Je veux prendre congé de toi, monde néfaste*", accompagnée du motif de la joie des hautbois d'une totale exubérance ». [+ Exemple musical]. Les figurations des basses symbolisent les mots et c'est à cela que j'aspire / [Variante : *C'est là-haut que réside mon désir*].

4] REZITATIV TENOR. BWV 95/4 [3]

ACH KÖNNTE MIT DOCH BALD SO WOHL GESCHEHN, / DAß ICH DEN **TOD**, / DAS ENDE ALLER NOT, / **IN MEINEN** GLIEDEREN KÖNNTE SEHN, / ICH WOLLTE IHN ZU MEINEM LEIBGEDING WÄHLEN / UND ALLE STUNDEN NACH IHM ZÄHLEN.

Ah ! Puisse venir sans tarder le moment / où je verrai la mort, / terme de toute misère, / s'emparer de mes membres ; / D'elle j'ai voulu faire mon apanage / et en fonction d'elle compter toutes les heures.

Auteur du texte inconnu.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor. Si mineur (*h moll*) → La majeur (*A dur*). 8 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Page 144. RECITATIVO | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 23. Page 87 (Bärenreiter. TP 1289, page 113). 4. Recitativo | Tenore | Continuo / Organo.

ISOYAMA : « Le ténor chante avec calme son désir de sentir la mort, la fin de la souffrance : *in meinen Gliedern* ».

5] ARIE TENOR. BWV 95/5 [4]

ACH, **SCHLAGE DOCH BALD, SELGE STUNDE**, / DEN ALLERLETZTEN **GLOCKENSCHLAG!** / **KOMM**, **KOMM**, ICH REICHE DIR DIE HÄNDE, / **KOMM**, **MACHE MEINER NOT EIN ENDE**, / **DU LÄNGST ERSEUFZTER STERBENSTAG!**

Ah ! Ne tarde pas à sonner, heure bénie, / l'ultime glas ! / Viens, viens donc, je te tends les mains, / viens, mets un terme à ma misère, / Jour tant espéré de la mort !

NEUMANN : Orchestersatz. Tenor. Oboe d'amore I, II. Streicher. B.c. *Da capo*.

Ré majeur (D dur). 177 mesures (103 mesures + *Da capo*), 3/4.

BGA. Jg. XXII. Pages 145-152. ARIE | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Violino I / pizzicato | Violino II / pizzicato | Viola / pizzicato | Tenore | Continuo / Pizzicato.

NBA. SERIE I / BAND 23. Pages 87-103 (Bärenreiter. TP 1289, pages 113-129). 5. Aria | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo senza l'Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 305] : « Par une imprévue et éloquente déviation des lois du symbolisme, Bach s'emploie à mettre sur pied une page (confiée à un ténor) dans laquelle l'atout maître est le style descriptif, instrument docile de la poésie.

Le pizzicato des cordes scande le temps (Renvoi aux cantates BWV 73/4 et BWV 127/3), qui est arrêté par un artifice d'une extrême élégance, un effet d'écho entre les deux hautbois d'amour... le pizzicato qui imite la cloche des morts, la *Leichenglocke*... Voir les cantates BWV 73/4, 8/1, 127/3 et BWV 53 ».

CANDÉ : « Dans un air d'une sublime intensité, le ténor appelle « *l'heure bienheureuse* = *Schlage doch bald, selge Stunde* » tandis que les pizzicati des cordes évoquent les cloches des morts ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Le texte renvoi à la cantate BWV 127/3 « *O glas funèbre, ne tarde pas à sonner pour moi* » et BWV 161/4 « *Arrive donc, joyeux jour de la mort, / sonne donc, ô dernière heure !* ». Réseau de pizzicatos de cordes figurant le tintement du glas, effets d'écho dans le lointain entre les deux hautbois d'amour semblant fredonner une berceuse... ».

FINSCHER : « L'air de ténor, avec les récitatifs, le seul morceau de l'œuvre dont les paroles ne se rattachent pas au choral, intensifie le ton de renoncement au monde jusqu'à atteindre celui d'une aspiration peu s'en faut extatique à la mort. Les hautbois fournissent comme accompagnement une mélodie faisant penser à une berceuse tandis que le glas retentit en pizzicato aux cordes ».

GARDINER [Musique au château du ciel] : « Le seul air véritable de cette cantate est pour ténor de haut vol – le fascinant *Ach, schlage doch bald, selge Stunde* [non sans évoquer le texte tiré de BWV 53] où deux hautbois d'amour procèdent en quarts presque à nu, faisant de temps à autre des pauses pour s'arrêter sur une dissonance (l'effet est similaire à la manière dont l'écho de cloches fêlées reste suspendu dans l'air, toujours accompagnés d'un pizzicato persistant des *Leichenglocken* ». [*Glockenschlag* = le glas].

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs, page 54] : « *Ach, schlage doch bald, selge Stunde* » : le thème instrumental avec l'écho comporte 24 notes et sonne 12 fois = Les heures du jour... minuit ? ».

ISOYAMA : « L'aria de ténor est colorée de la sonorité surprenante d'une symphonie de cloches. Les premiers violons sont en doubles croches, les seconds et les altos en croches, le continuo en noires, tout pizzicato, imitant le son de diverses grandeurs de cloches. Au dessus de cela, deux hautbois d'amour développent un joyeux duo ».

JOLY [Page 157] : « ... un air de ténor où s'entend littéralement, par les *pizzicati* des cordes et les mots obsessionnels « *Schlage doch* », la cloche des funérailles annonçant l'entrée du défunt dans le ciel de Dieu ».

LEMAÎTRE : « Allusion au glas de la dernière heure... Les hautbois d'amour conduisent mélodiquement la pièce tandis que le pizzicato des cordes illustre la sonnerie des cloches, rythmiquement étagée sur trois paliers : noires au continuo, croches aux violons II et alto à l'unisson, doubles croches aux violons I ».

MACIA [Collectif : Tout Bach] : « Mysticisme exacerbé que Bach souligne de l'évocation des cloches funèbres par les cordes en *pizzicati* sur trois niveaux : doubles croches pour les premiers violons, croches pour les seconds violons et les altos, noires pour le continuo ».

[Citation d'Isyama Tadashi ?].

NYS, Carl de : « De cette aria Bach fait un véritable petit tableau de genre : les pizzicatos [sic] des cordes évoquent les sonneries des cloches mortuaires, cependant que la mélodie *legato* à intervalles parallèles, des hautbois et des effets d'écho dépeignent bien la douceur de la mort bienheureuse, puisqu'elle est la découverte définitive et réelle de celui que "nous aimons sans le voir encore" comme dit l'Apôtre ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration, page 202] : « L'imitation des cloches... le procédé est enrichi d'une façon ingénieuse : les hautbois d'amour qui soutiennent le battement des violons et de la basse s'attardent en des tenues dissonantes semblables à cet écho d'harmonies fêlées qui traînent parfois dans l'air, quand les cloches se sont tues ». [Renvoi aux cantates 73, 107, 20, 53, 172].

SCHWEITZER [J.-S. Bach | Le musicien-poète | Les thèmes de la lassitude, page 244] : « Sous leur forme idéalisée, les thèmes syncopés représentent la lassitude qui a trouvé le repos en Christ ». [+ Exemple musical pris aux mesures une et deux des parties de hautbois I, II et de violon I. Renvoi aux cantates BWV 95, 82 et 34].

SCHWEITZER [J.-S. Bach | Le musicien-poète | Le langage musical des cantates, page 234] : « Un des sujets de prédilection de Bach, c'est le glas funèbre : si vague que soit l'association d'idées que le texte offre, elle suffit pour qu'il fasse intervenir les *pizzicati* caractéristiques ».

[+ Exemple musical. Renvoi aux cantates BWV 198, 8].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, pages 248-250] : « La même heureuse ambiance [que dans le mouvement 3] s'exprime dans le splendide air de ténor, le pizzicato des cordes produisant le merveilleux effet d'écho de cloches lointaines. Le soin que prit Bach pour marquer ces nuances doit être particulièrement noté ».

WIJNEN : « L'aria de ténor est l'une des plus sublimes créations de Bach... Sur des accords ondulants des trois hautbois –un des procédés préférés de Bach – les pizzicatos d'une beauté irréaliste sonnent doucement les cloches de la mort... ». [Le glas renvoie aux cantates BWV 161, 8 et 27 et, pour mémoire, bien que non composée par Bach, à l'air BWV 53, *Schlage doch gewünschte Stunde*].

6] REZITATIV BAß. BWV 95/6 [5]

DENN ICH WEIß DIES / UND GLAUB ES GANZ GEWIß, / DAß ICH AUS MEINEM GRABE / GANZ EINEN *SICHERN ZUGANG* ZU DEM VATER HABE. / MEIN *TOD* IST NUR EIN SCHLAF, / DADUCH DER LEIB, DER HIER VON SORGEN ABGENOMMEN, / ZUR RUHE KOMMEN [R. Wustmann: *zur Ruh wird kommen*]. / SUCHT NUN EIN HIRTE SEIN VERLORNES SCHAF / WIE SOLLTE JESUS MICH NICHT WIEDER FINDEN, / DA ER MEIN HAUPT UND ICH EIN GLIEDMAß BIN! / SO KANN ICH NUN MIT FROHEN SINNEN / MEIN *SELIG AUFERSTEHEN* AUF MEINEM HEILAND GRÜNDEN.

Car je sais / et je crois fermement / que de mon tombeau / j'aurai un accès assuré au Père. / Ma mort n'est qu'un sommeil / grâce auquel le corps, délivré des tourments de cette terre, / est parvenu au repos. / Et si un berger cherche sa brebis perdue, / comment Jésus ne saurait-il pas me retrouver, / puisqu'il est mon chef et que je suis un de ses membres ! / C'est pourquoi je puis d'un cœur réjoui, / fonder sur mon Sauveur ma bienheureuse résurrection.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Baß + *arioso*. *Si mineur (h moll) → Sol majeur (G dur)*. 17 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Pages 152-153. RECITATIV | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 23. Pages 102-103 (Bärenreiter. TP 1289, pages 128-129). 6. Recitativo | Basso | Continuo / Organo.

ISOYAMA : « La ligne *selig Auferstehen – joyeux retour à la vie* est accompagnée d'une grande ligne de continuo ascendante qui fait une forte impression... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Ascension mélodique sur le vers « *sichern Zugang zu dem Vater* = j'aurai un accès assuré au Père ».

[Affect sur le mot *Auferstehen* - Résurrection et sur le mot final *Gründen* = fonder, aux mesures 16 et 17].

7] CHORAL. BWV 95/7 [6]

WEIL DU VOM *TOD ERSTANDEN BIST*, / WERD ICH IM GRAB NICHT BLEIBEN; / DEIN LETZTES WORT MEIN AUFFAHRT IST, / TODSFURCHT KANNST DU VERTREIBEN. / DENN WO DU BIST, DA KOMM ICH BIN; / DAß ICH STETS BEI DIR LEB UND BIN; / DRUM FAHR ICH HIN MIT FREUDEN.

Comme tu es ressuscité de la mort, / je ne demeurerai pas au tombeau ; / Ta dernière parole signifie ma montée au ciel, / tu sais dissiper la crainte de la mort. / Aussi vais-je là où tu es, / afin de vivre et de rester à jamais près de toi ; / Et c'est dans la joie que je quitte ce monde.

Quatrième strophe (et la mélodie) du cantique en cinq strophes de sept vers « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* », Nikolaus Herman (1560). Renvoi à *EKG*. 313/4 et *EG*. 522/4.

Autres utilisateurs : Haßler, Praetorius, Pachelbel, G.F. Kaufmann, J. L. Krebs et transcription de Robert Schumann, etc.

NEUMANN : « Simple choral harmonisé avec *colla parte* et le violon I obligé. Instrumentation comme [Mvt. 1] : Chor. Horn. Oboe d'amore I, II. Streicher. B.c. *Sol majeur (G dur)*. 16 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Pages 153-154. CHORAL (Melodie: « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* ». Fünfstimmig | Violino I | Violino II | Viola | Soprano / Corno, Oboe d'amore I. II col Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 23. Pages 103-104 (Bärenreiter. TP 1289, pages 129-130). 7. Choral | Violino I | Soprano / Corno / Oboe d'amore I, II | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / Organo.

Le choral provient du cantique latin intitulé : « *Turbabor, sed non perturbabor* ». La mélodie dans le « *Frankfurter Gesangbuch* », année 1569. »

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 305] : « Et c'est encore sur un choral, naturellement, que s'achèvera cette méditation sur la mort, et sur la chance qui s'offre au fidèle de s'en libérer ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral simplement harmonisé. Élaboration de choral : « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist*. » = Mélodie de choral (MDC) 107 de type I ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral 107 de type I. Le choral est harmonisé et doublé *colla parte* mais le premier violon se voit confié une partie indépendante ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le musicien met fortement l'accent sur la mélodie du choral... sur les mots « *puisque tu es ressuscité de la mort* » en la renforçant par le cornet et les deux hautbois d'amour tandis que s'élève par dessus la polyphonie en cinquième voix, la sereine arabesque du premier violon dans l'extrême aigu... ». [Renvoi au *cantus firmus* de la cantate BWV 31/8].

CONDÉ : « Le choral final est la quatrième strophe du cantique de Herman : « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* ». Toute cette cantate est vouée à l'un des thèmes préférés de Bach, celui de la mort libératrice, qui introduit le chrétien dans la vraie vie ».

LYON, James : « Le cantique sur la mort « *Wenn meine Stündlein...* ». Cinq strophes (1560), publiées pour la première fois, *post mortem*, à Wittenberg en 1562 [DKI. I/1 1562⁰³] dans la seconde collection de Nikolaus Herman « *Historien von der Sintflut* ».

« Bach mettra cinq fois ce texte en musique avec une mélodie en mode de do [Mélodie 92 ; Z III, 4482a DDK Em6], éditée une première fois en 1569 [DKL. I/1 1569], à Francfort-sur-le-Main, par l'imprimeur Wolff († 1573 ?). Figure (sans les paroles) dans la cantate BWV 31/8 et dans le mouvement suivant, BWV 31/9 avec la avec la cinquième et dernière strophe 5. Voir les chorals harmonisés à 4 voix BWV 428, 429 et 430 ».

[James Lyon donne aussi comme référence pour ce dimanche, *Job* 19, 26. *PBJ*. 1955, p. 776].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Envolée des violons au-dessus des choristes... ».

MINCHAM [BCW] : « Il y a, comme d'habitude deux points importants à noter : D'abord le premier violon solo flottant par dessus l'ensemble [de toutes les voix], comme l'interprète de l'ardant désir de Jésus... pouvant aussi suggérer l'affranchissement de la mort [humaine] et la montée vers la montée au ciel et l'éternité... Le second est « l'étirement » de la phrase finale et inattendue l'intervention des voix, représentation des « mortels » se préparant à partir vivre avec le Christ ». [Effectivement, les dernières paroles de ce choral sont comme la conclusion heureuse du souhait du vieillard Siméon].

BIBLIOGRAPHIE BWV 95

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide). Notice par Erik Erikson.

- BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt. 1] *Christus, der ist mein Leben* (M. Vulpus, 1609. EKG 316). En collaboration avec A. Oron (septembre 2006).
- Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt. 1] *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* (M. Luther, 1524. EKG 310). Mélodie du choral En collaboration avec A. Oron (septembre 2005).
- Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt. 3] *Valet will ich dir geben* [(M. Teschner, 1614. EKG 318). Mélodie du choral En collaboration avec A. Oron (septembre 2005).
- Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt. 7] *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* (N. Herman ? 1569. EKG 313). En collaboration avec A. Oron (septembre 2005).
- BROWNE, Francis : [Mvt. 1] Texte du choral « *Christus, der ist mein Leben* ». (Anonyme, 1608). 8 strophes de 4 vers chacune (mars 2005). [Mvt. 2]. Texte du choral « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin...* ». [(M. Luther). 4 strophes de 6 vers chacune (janvier 2005). [Mvt. 3]. Texte du choral « *Valet will ich dir geben* (Valerius Herberger, 1613). 5 strophes de 8 vers chacune (janvier 2006 – mars 2012). [Mvt. 7]. Texte du choral « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* ». [(N. Herman, 1562. EKG 313). 5 strophes de 7 vers chacune (mars 2012).
- CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.
- EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.
- MINCHAM, Julian : Notice, 2010. Notice tirée de son ouvrage *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 19. 2010. Révision 2012.
- ORON, Aryeh: *Discussions* 1] 30 septembre 2001. 2] - 16 octobre 2005. 3] 11 mars 2012. 4] 20 septembre 2015.
- Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt. 1] « *Christus, der ist mein Leben* », M. Vulpus, 1609. EKG. 316), en collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2006).
- Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt.1] « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* », M. Luther, 1524. EKG 310. Mélodie du choral. En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005).
- Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt. 3] « *Valet will ich dir geben* », M. Teschner, 1614. EKG. 318. En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005).
- Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt. 7] « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* », N. Herman ? 1569. EKG. 313. En collaboration avec Thomas Braatz A. Oron (septembre 2005)
- AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont): *The new Translation of cantata texts*. Hänssler / Rilling. Série verte. 1991.
- BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 95 = BC A 136. NBA I/23.
- BACH-JAHREBUCH 1975 [Bjb. 106]. Klaus Häfner.
- BÄRENREITER CLASSICS: *Sämtliche Kantaten* 9. Bärenreiter Urtext. 2007. TP 1289. Volume 9, pages 91-130.
- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 96, 159. Volume 2, pages 253, 269, 279, 303-305, 320, 357, 384.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, volume 30. 1999.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 216-217.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.
- BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date).
I] *Christus, der ist mein Leben*. N° 316 (7).
II] *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. N° 324 (49 et 325).
III] *Valet will ich dir Geben*. N° 108 (24).
VII] *Wenn mein Stündlein vorhanden ist*. N° 321 (322, 350 et 351).
Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.
I] *Christus, der ist mein Leben*. N° 47 (46).
II] *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. N° 250 (249 et 251).
III] *Valet will ich dir Geben*. N° 315 (314).
VII] *Wenn mein Stündlein vorhanden ist*. N° 356 (353, 354, 355 et 357).
- CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Page 140.
- CANTAGREL, Gilles : Critique du volume 11, Rilling / Erato « *Les Grandes cantates* ». Revue *Diapason*, août 1981.
: *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Pages 183, 548-550.
: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 38, 927-933.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 218-221. Le choral *Valet will ich dir geben*.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
- Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 165-166.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume II, pages 450-452.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*. Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [Mvt. 1] = EKG. 316.
[Mvt. 3] = EKG. 318. (+ mélodie EKG. 122, 140, 222, 414 et 439) et
[Mvt. 7] = EKG. 313/4.
- Liederdatenbank* = *Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) [Mvt. 1] = EG. 516. (+ mélodie EG. 207 et 347).
[Mvt. 3] = EG. 523. (+ mélodie EG. 157 et 257).
[Mvt. 7] = EG. 522/4.
- FANTAPIÉ, Alain : Critique version Ramin (Eurodisc). Revue *Diapason*, n° 222, novembre 1977.
- FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Leonhardt, volume 24. 1979.
- GARDINER, John Eliot : *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Pages 556-558.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 215, 50, 76, 122, 137, 139, 158, *164, 167, 169, 175, 181, 189, 193.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98696, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1978.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 17.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. CN. 53, pages 19, 26, 34, 40, 54, 99. *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the Baldwin-Wallace College. Berea, Ohio (USA)*.
Number Symbolism in Bach's First Cantata cycle : 1723-1724 – part II. Volume VI, n° 4. Octobre 1975.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98696, en collaboration avec Marianne Helms. 1978.
- ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 11. 1999.
- JOLY, Alain : *Bach, maître spirituel*. Pages 156-157, 169. Tallandier/spiritualité. Juin 2018.

- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*. 1992. Pages 71-72.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*. Beauchesne. Octobre 2005. Pages 10, 46, 72, 78, 82-83, 269 (incipit [Mvt. 1] = M 13), page 279 (incipit [Mvt. 3] = M 120).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 165-166.
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 118-119. Literaturverzeichnis: aucune référence.
- : *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
- : Datation : 12 septembre 1723. Page 21.
- : *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig. 1974. Pages 133-134.
- NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato, volume 11. 1978-1982.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
- Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PFENDER, Marcel : *Jean-Sébastien Bach / Chantre de Dieu*. Editions « *Je sers* ». Paris. 1943. Page 82.
- PIEL, Jean-Marie : Critique des albums Teldec, volume 22, 23 et 24. Cantates BWV 84 à 98. Excellente analyse comparée non pas des cantates, des moyens et du style en générale des versions Harnoncourt et Leonhardt. *Diapason* 245, décembre 1979.
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Pages 144-145.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 133, 175, 202, 452 et 454
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Page 208.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : pages 126-127.
- Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolf. Terry. Moser. Schering. Neumann. AfMf (Archives Leipzig 1937). *BjB*. 1914. 1918. 1920. 1931. 1932. *Bachfest* 1924.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Edition Henn. Genève. 1942. Pages 50-51, 104-105.
- SCHUMACHER, Gerhard : BWV 95-98. *L'évolution musicale dans les cantates de Bach*. Notice in volume 24 Teldec.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 196, 234, 244. Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
- : *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions. Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
- Volume 1, page 170 (note). Volume 2, pages 77, 94, 242 (note), 248-250, 355, 379 (note), 380, 409, 425, 460, 463 (notes), 465.
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*. Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 462, 705-706 (Appendix).
- WESTRUP, Jack. A., Sir : *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Page 55.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985. Volume 1, pages 434, 543-548. Volume 2, pages 270, 301-302.
- WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD, page 94 et sur le Net) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 7. 1998.
- WOLLNY, Peter : Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. 2007.
- WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 233-235.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 44, pages 106-107. Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 95. SOURCES SONORES + VIDÉOS.

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 24 références (Septembre 2001 – Octobre 2025) + 12 (+ 10) mouvements individuels (Septembre 2001 – Octobre 2021). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink. Choral [Mvt. 7] par Margaret Greentree : *The Bach Chorales*.

- 20] BRECHT, Zachary. Soli du chœur. Student Bach Choir. Piano (pas d'orchestre). Enregistrement vidéo à l'Université de l'Iowa. Iowa City USA, 27 mars 2023. **YouTube**. Vidéo. + **BCW** (14 avril 2023). Durée : 16'46.
- 11] GARDINER, John Eliot (Volume 8). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Katharine Fuge. Tenor: Mark Padmore. Bass: Thomas Guthrie. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Saint-Jacques de Compostelle (Espagne), 7 octobre 2000. Durée : 18'05. Album de 2 CD *SDG 104 Soli Deo Gloria*. 2005. + Cantates 161, 27, 8. **YouTube** (Septembre 2016). Mvt. 5. Durée : 7'22. **YouTube** (23 février et 8 mars 2018).
- 13] GIRELLI, Santiago Lusardi. Coro de Camara de Sevilla / Conjunto Barroco. Soprano: Rocio de Frutos. Tenor: Francisco Romero. Bass: Luis Sancho. Enregistrement vidéo à l'Iglesia Santa Cruz, Séville (Espagne), 23 juin 2012. Durée : 21'59. **YouTube**. Vidéo. + **BCW** (7 octobre 2012).
- 19] HARBISON, John. Emmanuel Music + Soli. Enregistrement vidéo à l'Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 15 mai 2022. **YouTube**. Vidéo. + **BCW** (16 mai 2022). Durée : 20'10.
- 6] HARNONCOURT, Nikolaus (Volume 24). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Wilhelm Wield (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 14 avril et 19 mai 1977. Durée : 14'29. Coffret de 2 disques Teldec 6.35442-00-501-503 (SKW 24/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 24. 1979. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8-44280 ZK & 242583-2 *Das Kantatenwerk*, volume 24. 1989. Reprise en coffret de 6 CD. Teldec 4509-91759 2. *Das Kantatenwerk*, volume 5. + Cantates BWV 79 à 99. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81181-2. Intégrale en CD séparés, volume 29. 2007. Reprise Warner Classics. CD 8573 81181-5. Intégrale en CD séparés, volume 29. 2007. **YouTube** + **BCW** (8 décembre 2011. 7 avril et 27 décembre 2012).

- 3] **HEINZE**, Hans. Soprano: Gundula Bernat-Klein. Tenor: Georg Jelden. Bass: Roland Kunz. Domchor & Bremer Bach-Orchester / Bremer Bach Orchestra. Enregistré à la Christuskirche in der Vahn-Bremen (D), septembre 1962. Durée : 21'22.
Disque Cantate 641215 (mon) et 651215 (stéréo). Report disque Vanguard « *Everyman Classics* » SRV 24350. + Cantate BWV 33.
Reprise en coffret de 5 disques Disque Musical Heritage Society MHS-1400.
Disque Parnass HF 74033 « *Bach-Kantaten-Zyklus* » 0651 505 B/ 74033. + Cantate BWV 33.
YouTube (2 février 2012) et **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (10 février 2019).
- 12] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Soprano: Dorothee Miels. Tenor: Hans Jörg Mammel. Bass: Thomas E. Bauer.
Enregistré à Anvers (Belgique), novembre 2006 - février 2007. Durée : 17'57.
CD Harmonia Mundi. HMC 901969. 2008. + Cantates BWV 84, 27, 161. Reprise en album de 3 CD Harmonia Mundi (F) 5908357-59. 2010. **YouTube** + **BCW** (27 août 2012. 5 décembre 2014).
YouTube / **france musique**. Émission de Benjamin François « *Sacrées musiques* ». 18 juin 2017.
- 21] **HOUTE**, Bas van. Soprano: Merel van Geest. Tenor: Adrien Fernandes. Bass: Samuel Wong. Vocaal Ensemble Basiliek Schiedam. Collegium Delft. Enregistrement **vidéo**, Bethelkerk, Vlaardingen (Hollande), 24 septembre 2023.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (24 septembre 2023). Durée : 19'47.
- 15] **JOHANNSEN**, Kay. Soprano: Franziska Bobe. Tenor: Andreas Weller. Bass: Matthias Horn. Enregistrement vidéo dans le cadre du *Cycle Bach:vocal*, Stiftskirche Stuttgart (D), 25 septembre 2015.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW**. Mvt. 1 (27 janvier 2020). Durée : 5'38. Mvts. 2, 3 (29 janvier 2020). Durée : 3'12. Mvts. 4, 5 (31 janvier 2020). Durée : 8'32. Mvts. 6, 7 (2 février 2020). Durée : 2'55. Durée totale : 20'17.
- 8] **KOOPMAN**, Ton (Volume 7). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Lisa Larson. Tenor: Gerd Türk. Bass: Klaus Mertens.
Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), septembre - octobre 1997. Durée : 18'50.
Coffret de 3 CD Erato 3984-23141-2. Volume 7. 1998. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72207. 2005.
YouTube + **BCW** (Avril 2017). Mvt. 7. Durée : 5'. **YouTube** (9 octobre 2019). Mvt. 5. Durée : 8'.
YouTube | **Edison Klassiek Oeuvreprijs**. (Novembre 2016).
- 9] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Tenor: Knut Schoch.
Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande), juin - juillet 2000. Durée : 17'27.
Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classic 99379. Volume 20 – Cantates, volume 11.
Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV 93102 21/97. + Cantates BWV 101, 127, 124.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (22 septembre 2012).
- 14] **LUTZ**, Rudolf. Chor & Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Soprano: Julia Sophie Wagner. Tenor: Charles Daniels. Bass: Matthias Helm.
Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 14 septembre 2015.
DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* B302. 2016.
Report Box de 11 DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen. Bach erlebt IX. Das Bach-Jahr 2015*. Parution en 2016.
Reprise Box de 11 DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen. Bach er lebt VIII. Ganzes Bach-Jahr 2014*. Parution en 2015.
Reprise CD B664. *Bach-Kantaten n° 22. J. S. Bach-Stiftung*. 2018. + Cantates 56, 161.
YouTube | **france musique**. *La Cantate*. Présentation par Corinne Schneider. 18 septembre 2022.
YouTube | **france musique** / Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. 16 septembre 2018.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (24 octobre 2018. 5 octobre 2019). Durée : 20'02.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (24 octobre 2018. 3 octobre 2019). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'04.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (24 octobre 2018. 4 octobre 2019). *Reflexion*. Gian Domenico Borasio. Durée : 15'14.
- 22] **RADEMANN**, Hans Christoph. Soprano: Isabel Schicketanz. Tenor: David Johannsen. Bass: Peter Harvey. Gaechinger Kantorei.
Enregistrement à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D) 7-8 octobre 2023 dans le cadre des enregistrements *International Bach Akademie Stuttgart* | *Vision Bach*. Volume 4. Deux CD Hanssler Classic HC 23028. Septembre 2024. Durée : 18'28.
- 2] **RAMIN**, Günther. Soli & Thomanerchor. Orch. Gewandhaus Leipzig. Soprano : jeune soliste du Thomanerchor). Tenor: Gert Lutz.
Bass: Hans Hauptmann. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), septembre 1952. Durée : 20'38.
Disque *Eterna* 820 457. Kantaten, volume 6. + Cantate BWV 106. Disque Corona RDA VEB, 1966-1965. Disque Eurodisc 71-606.
Reprise, coffret Eurodisc 89.827. 5 disques. Vers 1975. + Cantates BWV 24, 65, 72, 78, 95, 119, 138, 144, 177.
CD Berlin Classics 090982BC. Historische Aufnahmen mit Günther Ramin. Coffret de 9 CD. 1997. + Cantates BWV 51, 79.
CD Leipzig Classics 001808 2BC. 1999. « *Cantatas II – Bach in Germany* ». Volume I. Cantates, volume 8.
+ Cantates BWV 51 et 79. Reprise en coffret de 12 CD Leipzig Classics 001000 29C. Vers 1999.
- 4] **RICHTER**, Karl (alias Dr. Kurt Bauer). Chœur de la cathédrale de Dresde et orchestre (Orchestre Bach de Munich ?).
Solistes, probablement : Soprano: Antonia Fahberg. Alto: Hertha Töpfer. Tenor: Ernst Haefliger. Bass: Kieth Engen.
Enregistrement live début des années 1960. Durée : 20'20. Disque Baroque Records BRJ-1816 (USA). + Cantate BWV 70.
*Une curiosité : l'une des cantates que Karl Richter ne paraît pas avoir enregistrée chez Archiv Produktion ?
- 7] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Tenor: Adalbert Kraus.
Bass: Walter Heldwein. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1977 - janvier 1978. Durée : 21'48.
Disque (D) *Die Bach Kantate*. Hänssler Verlag. *Classic. Laudate* 98696. + Cantate BWV 131.
Disque (F) Erato *Les grandes cantates*. STU 71378 (Volume 11). Coffret de 3 disques. 1982. + Cantate BWV 105.
CD. *Die Bach Kantate* (Volume 50). Hänssler Classic. *Laudate*. 98.812. 9/1977 – 1/1978-1991.
+ Cantates BWV 138, 161. CD. *Hänssler edition bachakademie* (volume 30). Hänssler-Verlag 92.030. 1999.
YouTube + **BCW** (7 octobre 2011. 6 octobre 2013. 29 janvier 2015).
- 24] **RODRIGUEZ**, Danilo. Soli. Bach Santiago 53. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des Bach Santiago Cantata Series, Cathedral Metropolitana, Santiago (Chili). 12 octobre 2025.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (12 octobre 2025). Durée : 17'20 (14'37→31'57). + Cantates 8, 114.
- 18] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble Moscou. + Soli.
Enregistrement **vidéo** à l'Evangelical Lutheran St. Peter and St. Paul's Cathedral, Moscou (Russie), 21 novembre 2021).
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (6 décembre 2021). Durée : 19'13. + Cantates BWV 106, 125.
- 17] **SPERING**, Christoph. Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester. Sopran: Dorothea Miels. Alto: Olivia Vermeulen.
Tenor: Benedikt Christjanson. Bass: Daniel Ochoa. Enregistré à Cologne (D), 26 février – 9 mars 2019
Album de 2 CD Deutsch Harmonia Mundi / Sony 19439709082. 2020. Durée : 18'24.

- 9] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 11). Bach Collegium Japon. Soprano: Midori Suzuki. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), septembre 1998. Durée : 17'57. CD BIS 991 Digital 1999. + Cantates BWV 136, 138, 46. YouTube (Septembre 2015) + BCW. Cette version e n'est plus accessible (Juin 2016). YouTube | **Alexandr**/ Russie. (12 octobre 2020). YouTube | **Zampedri** / 5 (1^{er} avril 2021).
- 1] **STRAUBE**, Karl. Thomanerchor Leipzig. Gewandhaus Orchester Leipzig. Soprano: Marianne Weber. Tenor: Hans Lißmann. Bass: Johannes Oettel. Enregistrement radiophonique : *Die Bach-Kantate*, années 1931-1932. Durée : 20'10. Report sur bande magnétique RRG-Aufnahme DRA B003683746.
- 5] **THAMM**, Hans. Soprano: Elisabeth Speiser. Tenor: Karl Markus. Bass: Harald Stamm. Der Tölzer Knabenchor. Das Collegium musicum des WDR. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique. 1970. YouTube | **Rainer Harald** | BCW (24 juin 2020). Durée : 21'. **The Best of Classics** (21 mars 2023).
- 23] **TURNER**, Ryan. Soli. Emmanuel Music Orchestra and Choir. Enregistrement vidéo dans le cadre des *Emmanuel Music Bach Cantata Series*, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 5 octobre 2025. YouTube. Vidéo. + BCW (6 octobre 2025). Durée : 18'29.+ Cantates BWV 8, 114.
- 16] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street. Trinity Baroque Orchestra, Wall Street. Soprano: Linda Lee Jones. Tenors: Andrew Fuchs. Owen McIntosh. Bass: Joseph Beutel. Enregistrement vidéo à la St. Paul's Chapel, Trinity Church. New York City (USA), 4 novembre 2015. Durée : 17'29. **Trinity Wall Street Website Vidéo**. + BCW. + Cantate BWV 73. Durée totale avec présentation : 52'12.

BWV 95. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvts. 1 et 7] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou 1960. Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 751. (*Soli Deo Gloria*), volume 6.
- M-2. Mvts. 6-7] Paul Steinitz. London Bach Society. English Chamber Orchestra. Londres (GB), 7 février 1968. Disque Oryx EXP-2. Reprise CD Baroque Music Club BACH 728. Club « *Bach on Sunday* » (compilation de différentes cantates).
- M-3. Mvts. 6 et 7] Ronald Woan. Liverpool Cathedral Choir. Noel Rawsthorne: Orgue de la Cathédrale de Liverpool (GB), 1977. Disque Abbey LPB 779. Reprise en CD Priory Records 100. 2007.
- M-4. Mvt. 5] Yehudi Wyner. Samuel Baron. Bach Aria Festival Orchestra. Tenor: David Britton. Enregistré à la State University of New York (USA), 15 juin 1991. 2 CD State University of New York at Stony Brook. Dept. of Music.
- M-5. Mvt. 5] Greg Funfgeld. Bethlehem Bach Festival Orchestra. Aria pour ténor : David Gordon + flûte. Enregistré en l'église Saint-Michel. New York (USA), juin 1994. CD Newport Classic NPD-85582.
- M-6. Mvt. 3] Peter Damm. Arrangement pour Cor. Hansjürgen Scholze (orgue). Enregistré à Dresde (D), 11-13 novembre 1994. CD Motette C 20271. 1995, 2000 et 2008.
- M-7. Mvt. 3] Pascal Vigneron. Arrangement pour trompette et orgue. Enregistré au Grand-Bornand (France – 74), janvier 1995. CD Quantum 6963 « *The Art of Cantus Firmus* ».
- M-8. Mvt. 3] Helge Gramstrup. Transcription pour orgue. Enregistré à l'orgue d'Arhus (Danemark), octobre 2004 - mai-août 2005. CD Classic O SCD-668. *Mouvements de cantates*.
- M-9. Mvt. 5] Albrecht Winter. Tenor: Christoph Genz. Neue Bachisches Collegium Musicum Leipzig. Enregistré à la Paul Gerhardt-Kirche (D), septembre 2004. CD AVI Music 553002 : *Arias pour ténor*.
- M-10. Mvt. 5] Wolfgang Lange. Gelders Bach Collegium & Hellos Ensemble. Soprano: Kiki Mulder. Tenor: Hans Vriezen. Bass : Pier Terpstra. YouTube + BCW (Octobre 2012). Durée : 6'48.
- M-11. Mvt. 5] Hajo Wienroth. Le Chardon. Tenor: Andreas Post. Enregistré vers 2012. Lunaris CD : *Mein Alles in Allem*.
- M-12. Mvt. 5] Magnus Kjellson. Göteborg Baroque. Tenor. Leif Aruhn-Solén. Enregistré à la Christinae Church, Göteborg (Suède), 2-6 novembre 2020. CD Nilento Records NILCD-2007. 2020. Sauf erreur n'apparaît pas accessible sur YouTube (Septembre 2021).

BWV 95. YouTube. Autres mouvements individuel :

- 4 novembre 2008. Vidéo. [Mvts. 1, 5, 7]. Concerto Avenna Orchestra. Warsaw Boys and Men's Choir Université Frédéric Chopin. Varsovie Enregistré en l'église de Tous les Saints, à Varsovie (Pologne), 31 octobre 2008. (9'36). L'annonce donne à tort le BWV 85.
- 7 octobre 2012. [Mvt. 7]. Santiago Lusardi Girelli. Seville Chamber Choir. *Cycle J. S. Bach 2012*. Enregistré à la Santa Cruz Church, Séville (Espagne), 23 juin 2012. Durée : 2'33. Partition déroulante. Durées : 1'51 et 1'26. Melodie/ *will ich dir* Choral BWV 245, 415: « *Valet geben* ».
- 17 décembre 2016 et octobre 2017. [Mvt. 3]. *Harmonic analysis with colored notes*. Melodie : *will ich dir*. Choral BWV 245, 415: *Valet geben*.
- 3 mai 2016. [Mvt. 1]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 6. Volume 1. Durée : 0'59. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral BWV 281: « *Christus, der ist mein Leben* ».
- 3 mai 2016. [Mvt. 3]. WWW Breitkopf & Härtel. 1832. *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. *Synthetic Classics*, n° 108 et 24. Volume 1. Durée : 1'24 et 1'25. + Partition déroulante. Melodie/Choral BWV 245, 415: « *Valet will ich dir geben* ».
- 7 mai 2016. [Mvt. 7]. WWW Breitkopf & Härtel. 1832. *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. *Synthetic Classics*, n° 52, 322, 351. Volumes 1 et 4. Durée : 1'19, 1'21 et 1'19. + Partition déroulante. Melodie/Choral BWV 429, 428, 430 : « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* ».
- 29 novembre 2016. Vidéo. [Mvt. 3]. Euwe en Sybolt de Jong. The Netherlands. Enregistré à la Martinikerk, Groningen (Hollande). Durée : 2'23.
- 21 décembre 2016. [Mvts. 1, 3, 7]. Kristian Commichau. Vocal Concertisten. Enregistré à l'Inselkirche Hermannswerder, Potsdam (D), 2015 ? Durée : 7'31.
- 5 janvier 2017. [Mvt. 7]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'34. Melodie/Choral: « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* ».

ANNEXE BWV 95 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750.

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 462-463. *Leipzig Cantatas 1731-1734 :*

«... Une nouvelle composition d'une profonde inspiration pour le seizième dimanche après la Trinité (probablement le 28 septembre 1732 [ancienne datation reprise avant les travaux d'Alfred Dürr] « *Christus der ist mein Leben* », doit être mentionnée ici... Elle commence par un chœur sur ce cantique mais trois autres chorals y sont utilisés aussi, tous connus parmi les plus beaux et les plus familiers des chants funéraires de l'église réformée. Ceci signifie que le sentiment de cette cantate, aussi bien poétique que musical s'en trouve rehaussé d'une puissante intensité. Cependant nous ne manquerons pas de faire remarquer son absence d'unité. L'importance du choral dans les cantates de Bach est essentiel et plus grand que ce qui pourrait simplement naître d'un poème combinant une grande inspiration et une bonne musique. [Mvt. 2] [le choral] doit servir de point de repère pour les arias et les récitatifs plus expressifs. Il est alors justifié d'introduire à la fin un choral différent de celui par lequel la cantate a débuté. Dans de tels cas, l'atmosphère [de la cantate] se développe depuis le point de départ par une stricte observance religieuse, de telle sorte qu'elle revienne [à la fin] de nouveau à l'orthodoxie de l'art religieux. Il peut survenir parfois des éléments perturbateurs quand, à la place d'un seul [choral, on en utilise deux ou trois. Nous savons comment Bach pouvait se complaire à la représentation de la mortalité et de la mort. Il a ici, a nouveau laissé les rênes [libres] à ce sombre sentiment et s'il s'éloigne du premier choral à quatre parties, comme pour en détruire les proportions, il insiste longuement sur le mot *Sterben*. La façon dont le chœur laisse place au solo sans transition est vraiment raffinée et imaginative; d'abord un arioso puis un récitatif suivi immédiatement d'un "rafraichissant" choral dans le style simple de Pachelbel, sur les mots *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. Le troisième choral « *Valet will ich dir geben* » [Mvt. 2] est traité comme un trio et il est impossible de s'apercevoir de sa relation avec le choral trio dans « *Wachet auf...* » [BWV 147 ?]. A la fin [Mvt. 7], survient la quatrième strophe du cantique « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* ».

Volume 2, Appendix n° 50, pages 705-706 : « Dans les parties séparées originales de la cantate *Christus der ist mein Leben*, il n'y a aucun filigrane qui permette de dater la composition. Mais la méthode de notation utilisée pour le hautbois d'amore nous conduit à avancer la date de 1732. A trois différentes périodes, Bach adopta trois différentes et inusuelles manières de notation musicale pour cet instrument et je suis entièrement d'accord avec Wilhelm Rust en ce qui concerne une date chronologique indiscutable ».

Renvoi à BGA. XXIII, p. XVI]. « On peut aussi ajouter que durant toute la période de Bach à Leipzig, il utilisa pour cet instrument la même notation comme pour le hautbois ordinaire [Renvois aux cantates BWV 19, BWV 198, *Passion selon saint Matthieu* (1729), cantate BWV 9 (vers 1731), *Oratorio de Noël* (1734), BWV 30 (après 1737) et BWV 116 (1744). De cela il est établi que ce fut seulement occasionnellement que Bach s'efforça d'écrire pour Oboi d'amore une tierce plus bas que le ton de chambre [Kammerton] et nous avons donc toutes les meilleures raisons pour assigner à toutes les compositions ayant cette particularité, une étroite période de temps, sauf autres circonstances prouvant le contraire ».

CANTATE BWV 95. BCW / CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.